

Zeitschrift: Vermessung, Photogrammetrie, Kulturtechnik : VPK = Mensuration, photogrammétrie, génie rural

Herausgeber: Schweizerischer Verein für Vermessung und Kulturtechnik (SVVK) = Société suisse des mensurations et améliorations foncières (SSMAF)

Band: 99 (2001)

Heft: 2

Vorwort: Editorial : Solidarität = Editorial : solidarité

Autor: Richle, Paul

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Solidarität

Solidarität: Gefühl, welches die Menschen dazu bringt, sich gegenseitig zu helfen und zu unterstützen. *Solidarisch sein:* Wer sich aus gemeinsamen Interesse oder Verantwortung an jemanden andern oder an eine Gruppe gebunden fühlt.

18.5.1984 = 1203; 29.4.1989 = 1268; 1.11.1992 = 1366; 1.12.1995 = 1538; 1.7.1998 = 1401; 31.12.2000 = 1235! Nein, dies ist keine moderne Mathematik, sondern zeigt die Entwicklung der Mitgliederzahlen des VSVF seit meinem Eintritt in den Zentralvorstand. Nach einer langsamen aber steten Zunahme zwischen 1984 und 1992 erfolgte während drei Jahren ein starker Anstieg, gerade als die Arbeitskrise begann. Als diese dann ihre negativen Wirkungen entfaltete, warfen viele Kollegen ihr Handtuch. Es gab viele Gründe: Verlust des Arbeitsplatzes, Unzufriedenheit über die in den Lohngesprächen erfochtenen Resultate, aber natürlich auch ein offensichtliches Manko an Solidarität: «Ich profitiere ja von den Vorteilen, auch wenn ich nichts bezahle.»

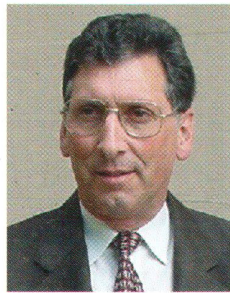
Der Mitgliederschwund ist ein Phänomen, welches man fast überall beobachten kann. Die daraus erfolgende Schwächung der Vereine schadet aber nicht nur dem Einzelmitglied, sondern auch dem ganzen Berufsstand. Unser beruflicher wie auch materieller Wohlstand geht über die Vereinigung unserer Kräfte und nicht über deren Zersplitterung. Die mit der Führung eines Verbandes verbundenen Kosten bleiben gleich, auch mit weniger Mitgliedern. Und die Verteilung eben dieser Kosten auf weniger Mitglieder oder die Verringerung der Leistungen verursacht dann eine gefährliche Spirale: Beitragserhöhung – Unzufriedenheit – Austritt!

Auch wenn für viele das Wort «Solidarität» seinen Wert noch nicht verloren hat, ist es für ungefähr die Hälfte der Angestellten unseres Berufes nicht so. Da es aber nicht möglich ist, einem Menschen eine Vereinsmitgliedschaft aufzuzwingen, müssen wir Wege finden, damit diese Nicht-Mitglieder mit einem angemessenen Beitrag die Kosten der Verbände für Leistungen mittragen, welche allen zugute kommen. Ausser attraktiven Angeboten, welche helfen Mitglieder (wieder) zu finden, haben wir auch die Frage eines Solidaritätsbeitrages, welcher in andern Berufen schon Wirklichkeit ist, aufgeworfen. Die gesetzlichen Grundlagen für die Erhebung eines solchen Beitrages bestehen. Die Diskussionen mit unseren Partnern über die Modalitäten einer eventuellen Einführung werden lebhaft verlaufen; ein erster Versuch verlief vor neun Jahren im Sande.

Jede in unserem Berufsstand tätige Person sollte einem Berufsverband angehören, oder aber sie sollte mindestens mit klingender Münze am guten Lauf dieser Verbände teilnehmen. Der VSVF hat die entschlossene Absicht, sich der Abschaffung der «Trittbrettfahrer» anzunehmen.



Paul Richle, Zentralpräsident VSVF



Solidarité

Solidarité: Sentiment qui pousse les hommes à s'accorder une aide ou un soutien mutuels. *Être solidaire:* Qui s'estime lié à quelqu'un d'autre ou à un groupe par une responsabilité commune, des intérêts communs (Petit Larousse, éd. 1991).

18.5.1984 = 1203; 29.4.1989 = 1268; 1.11.1992 = 1366; 1.12.1995 = 1538; 1.7.1998 = 1401; 31.12.2000 = 1235! Non, ces chiffres ne constituent pas une forme de mathématiques modernes, mais montrent l'évolution du nombre des membres de l'ASPM depuis mon entrée au comité central. Après une lente et constante augmentation entre 1984 et 1992 nous avons enregistré une hausse rapide durant trois ans, soit le début de la crise de l'emploi, puis, celle-ci déployant ses effets négatifs, beaucoup de collègues ont jeté l'éponge. Les raisons sont multiples: perte de la place de travail, insatisfaction des résultats obtenus lors des négociations salariales, et aussi un manque flagrant de solidarité: «Je profite des avantages même si je ne paie pas.»

La diminution du nombre des membres est un phénomène que l'on peut observer presque partout. L'affaiblissement des sociétés qui en résulte ne lèse non seulement le membre individuel, mais est dommageable à toute la profession. Notre bien-être professionnel, mais aussi matériel, passe par une union des forces et non pas par la dispersion de celles-ci. Quant aux frais, inhérents à tout fonctionnement d'une société, ils restent identiques, même pour un nombre de membres restreint. La répartition des frais sur toujours moins de membres ou la diminution des prestations engendre alors une dangereuse spirale: hausse des cotisations – insatisfaction – démission!

Si pour beaucoup le mot de «Solidarité» n'as pas encore perdu de sa valeur, il n'en va pas de même pour à peu près la moitié des employés de notre branche. Comme il n'est pas possible de forcer un individu à faire partie d'une association, il y a lieu de chercher des voies pour amener ces non-membres à contribuer financièrement aux dépenses des associations travaillant au bien-être de tous. Outre des activités attractives, afin de (re)gagner des membres, nous avons évoqué la question d'une cotisation de solidarité qui est réalité dans d'autres professions. Les dispositions légales pour la perception d'une telle cotisation existent. Les discussions avec nos partenaires sur les modalités d'une éventuelle introduction risquent d'être animées, après qu'une première tentative il y a neuf ans ait été avortée dans l'œuf.

Chaque personne travaillant dans notre branche devrait faire partie d'une association professionnelle, ou à défaut, elle devrait au moins contribuer matériellement à la bonne marche d'icelles. L'ASPM a la ferme intention de s'atteler à cette tâche.



Paul Richle, président central ASPM